

## « AVEC UNE FERVEUR ET UN ELAN RENOUVELES »

### LA COMPAGNIE DE JÉSUS RÉPOND À L'INVITATION DU PAPE BENOÎT XVI

#### I. Une expérience spirituelle de consolation dans le Seigneur

1.- La 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale a fait l'expérience de la profonde affection du Saint Père à deux reprises : avec la lettre du 10 janvier 2008 et lors de l'audience du 21 février 2008. A l'image d'Ignace et de ses premiers compagnons, nous étions là - les 225 délégués avec, en tête, notre Père Général, le Père Adolfo Nicolás - en tant que Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus, pour être accueillis par le Vicaire du Christ et écouter, d'un coeur ouvert, ce qu'il nous dirait sur notre mission. Ce fut un moment dense et une expérience spirituelle émouvante.

Dans son allocution, le Pape Benoît XVI a montré ouvertement sa confiance envers la Compagnie de Jésus, ainsi que sa proximité spirituelle et sa profonde estime, par des mots qui nous ont touchés au coeur, éclairant et stimulant notre désir de servir l'Église dans ce monde marqué par « tant de défis complexes, sociaux, culturels et religieux ».<sup>1</sup>

2.- A la lumière de ces deux événements, la tâche ardue de la Congrégation Générale a reçu une nouvelle clarté. De fait, une fois achevée l'élection du Préposé Général, la plus grande partie de nos travaux a été consacrée à des thèmes qui concernent notre identité, notre vie et notre mission. Comme c'est son devoir, la Congrégation Générale a examiné avec une grande attention la situation de notre corps apostolique pour pouvoir donner des orientations qui encourageront et augmenteront la qualité spirituelle et évangélique de notre manière d'être et de procéder, avant tout notre union intime avec le Christ, « secret de l'engagement apostolique et missionnaire de tout chrétien, et plus encore de ceux qui sont appelés à un service plus direct de l'Évangile ».<sup>2</sup>

3.- Cet effort d'honnêteté totale envers nous-mêmes et devant Dieu eut beaucoup à voir avec l'expérience de la première semaine des Exercices Spirituels : cela nous a aidé à découvrir et à reconnaître tant nos faiblesses et incohérences que la profondeur de notre désir de servir, et a exigé de nous une révision de nos attitudes et de notre manière de vivre.

4.- Cependant, cette expérience ne pouvait pas perdre de vue la perspective qui la justifie : notre mission. De fait, le passage de la première à la deuxième semaine des Exercices consiste en un changement de perspectives : l'exercitant expérimente que toute sa vie a été comme entourée de miséricorde et de pardon ; il cesse de se regarder et se met à « voir le Christ, notre Seigneur, Roi éternel, et devant lui tout l'univers qu'il appelle, ainsi que chacun en particulier ».<sup>3</sup> Nous sommes en vérité pécheurs et, cependant, appelés à être compagnons de Jésus comme le fut Ignace.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> BENOÎT XVI, *Lettre au R.P. Peter-Hans Kolvenbach (10 janvier 2008)*, §3 (Lettre).

<sup>2</sup> *Lettre*, §2.

<sup>3</sup> *Exercices Spirituels*, 95.

<sup>4</sup> Cf. CG 32, D. 2, n. 1.

5.- Tel fut, pour les délégués, l'effet spirituel du discours du Saint Père lors de l'audience du 21 février. En présentant à nos yeux, avec une profonde affection, une vision dynamique de notre mission et de notre service de l'Église, il paraissait nous dire : tournez votre regard vers l'avenir pour « répondre aux attentes que l'Église place en vous ».<sup>5</sup>

## II. Confirmés et envoyés en mission

6.- Avec des paroles fortes, le Pape nous a définitivement placés devant l'avenir de notre mission. Cette mission a été exprimée avec une totale clarté et une grande fermeté : une défense et annonce de la foi qui nous fasse découvrir de nouveaux horizons et parvenir aux nouvelles frontières sociales, culturelles et religieuses qui, comme frontières – ainsi que le rappelait le P. Adolfo Nicolás dans son discours au Saint Père – peuvent être des lieux de conflit et de tension mettant en danger notre réputation, notre tranquillité et notre sécurité. C'est pourquoi nous avons été sensibles à l'évocation de notre P. Arrupe, dont l'initiative du service aux réfugiés fut mentionnée par le Pape comme étant « une de ses dernières intuitions clairvoyantes ».<sup>6</sup>

Il s'agit de garder unis le service de la foi et la promotion de la justice. Le Pape Benoît XVI nous a rappelé que l'injustice qui engendre la pauvreté a des « causes structurelles »<sup>7</sup> qu'il est nécessaire de combattre, et que la source de cet engagement se trouve dans la foi elle-même : « l'option préférentielle pour les pauvres est implicite dans la foi christologique en ce Dieu qui pour nous s'est fait pauvre, afin de nous enrichir par sa pauvreté (2 Cor 8,9) ».<sup>8</sup>

En nous envoyant dans « ces régions physiques et spirituelles où d'autres n'arrivent pas ou ont des difficultés à se rendre »,<sup>9</sup> le Pape nous confie la tâche d'être « des ponts de compréhension et de dialogue »,<sup>10</sup> selon la meilleure tradition de la Compagnie, dans la diversité de nos apostolats : « Dans son histoire, la Compagnie de Jésus a vécu des expériences extraordinaires d'annonce et de rencontre entre l'Évangile et les cultures du monde – il suffit de penser à Matteo Ricci en Chine, à Roberto De Nobili en Inde, ou aux « Réductions » de l'Amérique Latine. Vous en êtes fiers, à juste titre. Je sens que mon devoir est aujourd'hui de vous inviter à vous mettre à nouveau sur les traces de vos prédécesseurs avec autant de courage et d'intelligence, mais aussi de profonde motivation de foi et de passion à servir le Seigneur et son Église ».<sup>11</sup> Benoît XVI nous a confirmé de manière claire ce que nos dernières Congrégations Générales nous ont dit de notre mission spécifique au service de l'Église.

7.- A cette lumière nous pouvons mieux comprendre pourquoi le Saint Père insiste autant – dans sa lettre et dans son discours – sur « l'œuvre évangélisatrice de l'Église qui compte beaucoup sur la responsabilité formatrice qu'a la Compagnie dans les domaines de la théologie, de la spiritualité et de la mission ».<sup>12</sup> Dans une époque de défis sociaux, culturels et religieux complexes, le Pape nous demande d'aider fidèlement l'Église. Cette fidélité

---

<sup>5</sup> BENOÎT XVI, *Discours aux membres de la 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale (21 février 2008)*, §1 (Discours).

<sup>6</sup> *Discours*, §8.

<sup>7</sup> *Discours*, §8.

<sup>8</sup> *Discours*, §8.

<sup>9</sup> *Discours*, §2.

<sup>10</sup> *Discours*, §5.

<sup>11</sup> *Discours*, §5.

<sup>12</sup> *Lettre*, §6.

demande de se consacrer à une recherche sérieuse et rigoureuse dans le champ théologique et dans le dialogue avec le monde contemporain, les cultures et les religions. Ce que l'Église attend de nous est une collaboration sincère dans la recherche de la pleine vérité vers laquelle l'Esprit nous conduit, en pleine adhésion à la foi et à l'enseignement de l'Église. Cette aide et ce service ne se limitent pas à nos théologiens; ils s'étendent à tous les jésuites, appelés à agir avec beaucoup de tact pastoral dans la variété de nos missions et travaux apostoliques, et doivent se manifester aussi dans les institutions de la Compagnie comme un trait spécifique de leur identité.

### III. La réponse de la Compagnie à l'appel du Saint Père

8.- Il est évident que la Compagnie ne peut pas laisser passer ce moment historique sans donner une réponse qui soit à la hauteur du charisme ecclésial de Saint Ignace. Le successeur de Pierre nous a dit la confiance qu'il met en nous : pour notre part, nous désirons sincèrement répondre à son appel, comme corps apostolique, avec la même chaleur et la même affection qu'il nous a montrées, et affirmer de manière résolue ce qu'a de spécifique notre disponibilité au « Vicaire du Christ sur la terre ». <sup>13</sup> La 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale exprime son adhésion totale à la foi et à l'enseignement de l'Église, comme ils se présentent à nous dans l'unité étroite entre l'Écriture, la Tradition et le Magistère. <sup>14</sup>

9.- La 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale appelle ainsi tous les Jésuites à vivre avec un cœur large et une grande générosité ce qui est au cœur de notre vocation : « combattre pour Dieu sous l'étendard de la Croix et servir le Seigneur seul et l'Église son Épouse, sous le Pontife romain, Vicaire du Christ sur la terre ». <sup>15</sup>

10.- Dès le début de notre formation et tout au long de notre vie, nous devons être et demeurer des hommes familiers des choses de Dieu. Notre désir est et doit être de grandir toujours davantage dans « une connaissance intérieure du Seigneur qui pour moi s'est fait homme, pour l'aimer et le suivre davantage », <sup>16</sup> autant dans la prière que dans la vie communautaire et l'action apostolique. Comme le disait Nadal, « la Compagnie est ferveur ». <sup>17</sup>

11.- Comme nous le savons, « la médiocrité n'a pas sa place dans la vision d'Ignace ». <sup>18</sup> Aussi est-il fondamental de donner aux jeunes jésuites une formation humaine, spirituelle, intellectuelle et ecclésiale aussi profonde que solide pour que chacun d'eux puisse vivre pleinement notre mission dans le monde avec « une juste attitude de service au sein de l'Église ». <sup>19</sup>

12.- Afin d'être authentiquement « contemplatifs dans l'action », cherchant et trouvant Dieu en toutes choses, il nous faut sans cesse revenir à l'expérience spirituelle des Exercices Spirituels. Conscients qu'ils sont « un don que l'Esprit du Seigneur a fait à l'Église entière »,

---

<sup>13</sup> Formule de l'Institut, *Exposcit debitum* (1550), § 3 (MHSI 63, 375).

<sup>14</sup> Cf. Vatican II, *Dei Verbum*, 7-10 ; Instruction *Donum Veritatis*, nn. 6, 13-14.

<sup>15</sup> Formule de l'Institut, *Exposcit debitum* (1550), § 3 (MHSI 63, 375).

<sup>16</sup> *Exercices spirituels*, 104.

<sup>17</sup> Cf. Jerónimo NADAL, *Plática 3ª en Alcalá* (1561), § 60 (MHSI 90, 296).

<sup>18</sup> Peter-Hans KOLVENBACH, "To friends and Colleagues of the Society of Jesus", *AR* 20 (1988-1993) 606.

<sup>19</sup> CG 34, D. 11.

nous désirons, comme nous y a appelés le Saint Père, « porter une attention spéciale au ministère des Exercices Spirituels ».<sup>20</sup>

13.- Nous avons conscience de l'importance que revêt l'apostolat intellectuel pour la vie et la mission de l'Église aujourd'hui, comme le Pape Benoît XVI nous l'a dit à plusieurs reprises depuis le début de son pontificat. Nous avons entendu son appel et désirons y répondre pleinement. Dans cette perspective, nous encourageons nos théologiens à poursuivre leur tâche avec courage et intelligence ; comme nous l'a dit le Saint Père, « ce n'est pas un engagement simple, spécialement quand on est appelé à annoncer l'Évangile dans des contextes sociaux et culturels très divers et qu'il faut affronter des mentalités différentes ».<sup>21</sup> Compte tenu des difficultés propres à la tâche d'évangélisation en notre temps, il importe qu'ils soient prêts « - dans le plus pur esprit ignatien du 'sentir avec l'Église et dans l'Église' -, à 'aimer et servir' le Vicaire du Christ sur terre avec cette dévotion 'effective et affective' qui doit faire de vous ses précieux et irremplaçables collaborateurs dans son service pour l'Église universelle ».<sup>22</sup> Vivre ce travail « aux frontières nouvelles » de notre époque demande un enracinement toujours renouvelé au coeur de l'Église. Cette tension, propre au charisme ignatien, permettra de trouver les voies d'une véritable fidélité créatrice.

14.- Nous appelons chaque jésuite à considérer, à la lumière du décret 11 de la 34<sup>ème</sup> Congrégation Générale et de l'allocution finale du Père Kolvenbach à la Congrégation des Procureurs en septembre 2003, « la juste attitude de service au sein de l'Église » qui doit être la nôtre. Il s'agit de reconnaître – avec honnêteté devant nous-mêmes et devant Dieu – que nos réactions et nos attitudes n'expriment pas toujours ce que notre Institut demande de nous : être « des hommes tout à fait humbles et prudents dans le Christ ».<sup>23</sup> Nous en avons un vif regret et sommes conscients de notre responsabilité commune comme corps apostolique. C'est pourquoi nous demandons à chaque jésuite que, dans une attitude résolument constructive, il soutienne les efforts du Pape pour créer un esprit de « communion », pour que l'Église puisse faire entendre l'Évangile du Christ au monde complexe et troublé qui est le nôtre.

15.- Dans l'esprit de l'Examen,<sup>24</sup> nous demandons au Seigneur la grâce de la conversion et invitons chacun de nos compagnons à « examiner » sa manière de vivre et de travailler sur « les nouvelles frontières » de notre temps. Cet examen portera notamment sur les points suivants : les exigences de notre « mission au milieu des pauvres et avec les pauvres » ; notre engagement dans le ministère des Exercices Spirituels ; notre préoccupation de la formation humaine et chrétienne des « personnes les plus diverses » ; le souci d'être en « harmonie avec le Magistère », pour éviter « de provoquer trouble et confusion au sein du Peuple de Dieu »<sup>25</sup> quant aux thèmes, « aujourd'hui continuellement débattus et mis en cause, du salut de tous les hommes dans le Christ, de la morale sexuelle, du mariage et de la famille ».<sup>26</sup> Chaque jésuite est invité à reconnaître humblement ses erreurs et ses fautes, à demander au Seigneur sa grâce pour vivre sa mission et, si nécessaire, la grâce de son pardon.

---

<sup>20</sup> *Discours*, §9.

<sup>21</sup> *Lettre*, §5.

<sup>22</sup> *Discours*, §7.

<sup>23</sup> Formule de l'Institut, *Exposcit debitum* (1550), § 6 (MHSI 63, 381).

<sup>24</sup> *Exercices spirituels*, 32-43.

<sup>25</sup> *Discours*, §6.

<sup>26</sup> *Discours*, §6.

16.- La lettre et l'allocution du Saint Père ouvrent pour nous une nouvelle période. La 35<sup>ème</sup> Congrégation Générale nous donne l'occasion de vivre « avec une ferveur et un élan renouvelés la mission pour laquelle l'Esprit l'a suscitée [la Compagnie] dans l'Église ». <sup>27</sup> Conscients de notre responsabilité dans l'Église et avec l'Église, nous désirons l'aimer et la faire aimer toujours davantage, elle qui conduit le monde au Christ humble et pauvre et annonce à tout homme que *Deus caritas est*. <sup>28</sup> Nous ne pouvons pas séparer l'amour du Christ de ce « sens de l'Église » <sup>29</sup> qui pousse à ce que « toute la Compagnie s'efforce de s'insérer de jour en jour davantage dans la vie de l'Église, avec vigueur et créativité, afin de faire l'expérience de son mystère et de le comprendre par l'intérieur ». <sup>30</sup>

17.- Nous reconnaissons dans la lettre du Saint Père du 10 janvier et dans son allocution lors de l'audience du 21 février ce que le Seigneur nous demande d'être et de vivre davantage. « Dans l'esprit du quatrième voeu concernant les missions qui nous unit au Saint Père d'une manière si particulière », <sup>31</sup> nous voulons lui exprimer notre volonté de réaliser ce à quoi il nous appelle et ce qu'il nous encourage à poursuivre ou à entreprendre. Nous lui exprimons notre disponibilité renouvelée à être envoyés dans la vigne du Seigneur là où il jugera que c'est pour un plus grand service de l'Église et une plus grande gloire de Dieu. En demandant au Seigneur la force de son Esprit pour qu'il nous accorde d'accomplir sa volonté, nous unissons nos voix à celle du Successeur de Pierre pour dire avec lui :

« Prends Seigneur et reçois toute ma liberté,  
ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté,  
tout ce que j'ai et possède. Tu me l'as donné, à Toi Seigneur je le rends.  
Tout est à toi ; disposes-en selon ton entière volonté ;  
donne-moi ton amour et ta grâce, cela me suffit ». <sup>32</sup>

---

<sup>27</sup> *Discours*, §2.

<sup>28</sup> BENOIT XVI, Encyclique *Deus caritas est*.

<sup>29</sup> *Exercices spirituels*, 352-370.

<sup>30</sup> CG 33, D. 1, n. 8.

<sup>31</sup> CG 34, D. 11, n. 18.

<sup>32</sup> *Exercices spirituels*, 234.